

ALLOCATION D'OUVERTURE

Son Excellence Monsieur Luc-Marie Constant Gnacadja
Ministre de l'Environnement, de l'Habitat et de
l'Urbanisme du Bénin

- *Excellences, Messieurs les Ministres,*
- *Mesdames et Messieurs les Représentants
des Organisations Internationales ;*
- *Messieurs les Séminaristes ;*
- *Mesdames et Messieurs,*
- *Chers invités*

Au nom du Gouvernement béninois et en mon nom personnel, je vous souhaite la bienvenue et vous remercie d'avoir répondu à mon invitation.

Après la Conférence régionale sur l'élimination du plomb dans l'essence tenue à Dakar au Sénégal du 26 au 28 juin 2001, nous voici donc au rendez-vous de Cotonou pour une conférence sous-régionale dont l'objectif fondamental est d'établir à partir de nos plans nationaux d'actions, un consensus sur les aspects techniques, réglementaires, institutionnels et socio-économiques liés au passage à l'essence sans plomb. La conférence de Dakar a lancé un signal sur les risques encourus du fait de l'utilisation dans notre région de l'essence avec plomb dans le transport.

En effet, plusieurs études ont montré que le secteur des transports est l'une des principales sources de pollution de l'air dans les grandes

2

métropoles africaines. Cette situation découle de l'échec des politiques engagées en matière de transports urbains, du coût prohibitif des véhicules neufs, de la faiblesse du pouvoir d'achat, des taxes douanières trop élevées, de la déliquescence des infrastructures routières, de la crise de l'emploi, autant de facteurs qui ont favorisé l'émergence du mode de transport informel, notamment celui à deux roues, et l'accroissement substantiel du parc de véhicules individuels constitués en majorité de voitures d'occasion dont la moyenne d'âge est supérieure à 10 ans.

Ces véhicules comme tant d'autres, s'approvisionnent dans des circuits parallèles de distribution de l'essence, généralement de qualité douteuse, avec pour conséquence immédiate une production énorme et fâcheuse d'importantes quantités de polluants atmosphériques. Lorsqu'on prend l'exemple du Bénin, la consommation de

l'essence est estimée à 210.000 tonnes par an et connaît un accroissement moyen annuel de 22%. Si la tendance observée entre 1996 et 2000 se poursuivait, la consommation d'essence du pays dépasserait les 560.000 tonnes en l'an 2005. Il se révèle que 91,5% du parc immatriculé utilisent de l'essence comme carburant. Sur la base de l'évolution des statistiques d'immatriculation, des vingt derniers mois, ce parc national est évalué à plus de 1,5 millions d'automobiles. Il connaîtra une augmentation de 42.000 véhicules, de l'an 2000 à 2005. Lorsqu'on y ajoute les engins à deux roues, (plus de 1.200.000) utilisant aussi l'essence avec plomb, dont plus de 62.000 assurent 75% des déplacements en taxi dans la seule ville de Cotonou, on ne peut que s'alarmer sur les dangers potentiels qui guettent nos paisibles populations.

Mesdames et Messieurs,

Il n'est pas superflu de vous rappeler brièvement que le plomb dans l'essence est une neurotoxine qui a un effet néfaste sur la santé mentale et physique des enfants, et sur le développement fœtal. Il est source d'hypertension ainsi que d'autres problèmes cardio-vasculaires chez l'adulte.

Le saturnisme, c'est à dire l'intoxication par le plomb, est malheureusement mal connu du grand public. Il convient donc de poursuivre la sensibilisation, en utilisant bien entendu les médias, en organisant des campagnes d'informations aussi bien dans les zones urbaines que dans les zones rurales pour informer le public sur les effets du plomb sur la santé. Il faudra par ailleurs insister sur le fait que les personnes les plus vulnérables sont les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées.

Il est vrai que chaque pays a pu dans le cadre de sa stratégie de lutte contre la pollution atmosphérique prendre des mesures visant à réduire autant que possible les émissions des polluants quelles que soient leurs origines. Mais une action concertée au niveau sous régional s'avère aujourd'hui nécessaire. C'est en cela que je voudrais saluer ici la déclaration de Dakar et l'accord en dix points conclu par les participants à cette Conférence régionale et dont le point qui me paraît fondamental est l'harmonisation des valeurs normatives de l'essence sur les marchés sous régionaux en vue de la promotion du commerce et des échanges régionaux. Le plan d'actions de Dakar recommande également l'harmonisation de la législation à travers les organismes sous régionaux que sont l'UEMOA et la CEDEAO.

C'est dire que la rencontre de Cotonou doit nous permettre de sceller à nouveau un pacte qui

appelle la mobilisation de toutes les ressources qui nous permettront de répondre positivement à l'échéance de 2005, celle de l'élimination complète de l'essence au plomb dans nos pays respectifs.

Mais au-delà d'une telle action, l'enjeu essentiel, c'est le développement des modes alternatifs de déplacement urbain. A terme, il nous faudra assurer un équilibre durable entre les besoins en matière de mobilité urbaine et de facilité d'accès d'une part, et la protection de l'environnement et de la santé d'autre part. Concrètement, nous devons envisager à l'instar de certains pays, la diminution du trafic automobile et développer de façon globale et cohérente le transport collectif et d'autres modes de déplacement moins polluants.

Mesdames et Messieurs,

D'importants résultats sont attendus de ce séminaire dans la mesure où, ils permettront non seulement l'élimination en 2005 du plomb dans l'essence dans notre région, mais aussi, l'ouverture de nouvelles perspectives dans l'importation, la distribution et la consommation de l'essence dans notre espace géographique.

A cet égard, je tiens à remercier au nom du Gouvernement béninois et en mon nom propre, la Banque Mondiale pour le choix porté sur Cotonou et l'appui déterminant qu'elle s'est engagée à apporter à nos pays confrontés à la dure réalité de la pollution de l'air générée essentiellement par les transports urbains.

Mes remerciements vont également à l'endroit des autres partenaires au développement, à tous ceux qui, malgré leurs multiples occupations, ont accepté d'être à ce rendez-vous pour marquer l'intérêt qu'ils accordent au présent séminaire et

surtout pour contribuer à la recherche des solutions hardies visant l'élimination du plomb dans l'essence.

Mesdames et Messieurs les séminaristes,

Pendant deux jours, vous aurez à confronter les plans nationaux d'actions pour élaborer un plan sous régional assorti d'actions réalistes et de stratégie de suivi conformément à un calendrier qui respecte les recommandations de la Conférence de Dakar.

Eu égard à la qualité des Experts ici présents, je reste persuadé qu'à l'issue des deux jours de réflexion, d'importantes et pertinentes résolutions seront prises dans le sens d'une amélioration de la qualité de l'air dans la sous région.

*Mesdames et Messieurs les Ministres,,
Mesdames et Messieurs les Représentants
des Organisations Internationales ;
Mesdames et Messieurs les séminaristes ;
Chers invités ;*

C'est sur cette note d'espoir que je déclare ouvert les travaux du séminaire sous régional de Cotonou sur l'élimination du plomb dans l'essence en Afrique Sub-Saharienne pour le groupe du Nigéria et des pays voisins.

Je vous remercie !

Gnacadja Opening french 050802.doc